Revue de presse
Articles publiés entre le 20 décembre et le27 décembre 2013

COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Edition spéciale 2eme tour de l'**élection présidentielle malgache….2**

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.

Edition spéciale 2eme tour de l'élection présidentielle malgache

Madagascar présidentielles 2013, 2è Tour: communiqué de la MOE COI après vote

22 Décembre 2013



Le Sg de la COI reçu par le Président de la Transition

COMMUNIQUE

Mission d'observation de la Commission de l'océan Indien

Second tour des élections présidentielles et législatives de Madagascar

Antananarivo, Madagascar, dimanche 22 Décembre 2013. A l'occasion du 2e tour des élections présidentielles et des législatives, le 20 décembre 2013, la Commission de l'océan Indien (COI) a déployé 16 observateurs de ses Etats membres dans 220 bureaux de vote à Antananarivo et sa périphérie.

A l'issue du scrutin, la mission d'observation de la COI se félicite du bon déroulement de ces élections, dans la continuité du climat serein constaté lors du premier tour en octobre dernier. Elle salue le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité.

La mission d'observation a noté une amélioration significative du déroulement du scrutin. Elle constate que les recommandations formulées à la suite du premier tour, notamment l'organisation pratique du vote et du dépouillement, la sensibilisation de la population, la formation des agents des bureaux de vote, ont été prises en compte par la Commission Electorale Nationale Indépendante de la Transition (CENI-T).

Jean Claude de l'Estrac, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien, impressionné par la démonstration des pratiques « *d'une démocratie mature* », notamment l'organisation des trois débats télévisés qui se sont déroulés entre les deux candidats à la présidentielle, se dit satisfait de la qualité organisationnelle des élections et qu'il qualifie de « *rigoureuses et conformes aux normes internationales ».*

La COI rend hommage à la CENI-T pour son professionnalisme et sa rigueur dans la mise en place des conditions nécessaires au bon déroulement du processus électoral.

La COI souligne que ses actions, en tant qu'organisation intergouvernementale composée de cinq Etats membres (Union des Comores, Maurice, Réunion/France, Seychelles et Madagascar), ne sont pas ponctuelles mais pérennes. La COI est l'une des seules organisations internationales qui n'a pas sanctionné Madagascar durant cette période de crise et accompagnera Madagascar de façon permanente à travers la coopération régionale.

Le Secrétaire général de la COI se déclare optimiste pour la suite, d'autant que plusieurs projets de la COI ont été ajournés dans l'attente du retour aux normes constitutionnelles à Madagascar, gage de stabilité pour les partenaires au développement. Une réunion internationale des bailleurs de fonds est prévue pour appuyer la Grande Ile dans sa relance économique.

Recevant le rapport préliminaire des observateurs de la COI, Jean Claude de l'Estrac a déclaré : *« Nous avons tous noté la détermination et la volonté du peuple malgache de fermer le chapitre de la* crise*. Ces élections ne sont pas que les élections de Madagascar mais elles concernent toute l'Indianocéanie. C'est son avenir économique qui se joue. Nous sommes néanmoins préoccupés par le relatif faible taux de participation, ce qui indique que des efforts doivent encore être déployés pour réconcilier les Malgaches avec le système démocratique et les pratiques électorales*. *Nous souhaitons également inviter* tous les responsables politiques à un strict respect des lois et des institutions. »

La COI s'engage à poursuivre son appui à Madagascar sous les formes que souhaiteront les autorités malgaches. La délégation de la COI, composée du Secrétaire général, Jean Claude de l'Estrac, de l'ancien président de l'Union des Comores et chef de mission des observateurs, Azali Assoumani, et de Claude Morel, Chef du bureau de liaison COI à

Madagascar, a été reçue par le président de la Haute Autorité de la Transition, Andry Rajoelina. Le président a exprimé ses remerciements à la COI soulignant la forte implication de l'organisation aux élections à Madagascar au cours des récentes années.

Le Secrétaire général a également été reçu par Omer Beriziky, Premier ministre du gouvernement de la Transition et par Ulrich Andriantiana, ministre des Affaires étrangères, qui ont exprimé leur appréciation du rôle de la COI dans la résolution de la crise malgache.

http://www.madagate.com/editorial/communique/3748-madagascar-presidentielles-2013-2e-tour-communique-de-la-moe-coi-apres-vote.html

Mission d'observation de la COI pour le 2ème tour de l'élection présidentielle malgache

19-12-2013

La Commission de l'Océan Indien (COI) a dépêché une mission d'observation à l'occasion du deuxième tour de l'élection présidentielle et des élections législatives qui ont lieu ce vendredi à Madagascar, a appris la PANA auprès de cette organisation indo-océanique à Ebène, en Ile Maurice.

La délégation de la COI, composée de 16 membres, est dirigée par l'ancien président comorien, Azali Assoumani, dont le pays assure la présidence en exercice du Conseil des ministres de la COI.

Elle comprend aussi l'ancien président de Maurice, Karl Offmann et 14 personnalités de la région, anciens ministres et parlementaires, membres de Commissions nationales électorales, avocats et experts en systèmes électoraux.

Ce deuxième tour des élections présidentielles malgaches oppose Robinson Jean-Louis Robinson, candidat de Marc Ravalomanana, ancien président malgache et Hery Rajaonarimampianina, candidat de l'actuel président, Andry Rajoelina. http://www.africanmanager.com/159627.html

Election : La France prend position

déc 24th, 2013

Dans un communiqué publié hier, la France, par l'intermédiaire du porte-parole du Quai d'Orsay, a salué le bon déroulement du scrutin et la mobilisation des électeurs lors du second tour de l'élection présidentielle jumelée avec les législatives qui se sont déroulées à Madagascar vendredi dernier. Un bilan positif qui a d'ailleurs été relevé par l'ensemble des missions d'observation électorale des organisations régionales et internationales. Après les Etats-Unis donc, la France constitue le deuxième pays qui a pris position par rapport à l'élection pour la sortie de crise dans la Grande Ile. Et ce, bien que la situation sur le terrain reste encore incertaine avec les deux camps qui s'accusent de fraudes massives et réclament chacun la victoire. Pourtant, dans le communiqué, la France rappelle que cette élection constitue l'aboutissement de la Feuille de route, signée par les acteurs politiques malgaches en septembre 2011, avec le soutien de l'Union Africaine, de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC), de la Commission de l'Océan Indien (COI), de l'Union Européenne et de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Davis R

http://www.midi-madagasikara.mg/politique/2013/12/24/election-la-france-prend-position/

Al-watwan du 20/12/2013

Colonel Azali Assoumani, président de la commission d'observation de la Coi aux élections de Madagascar : "un second tour qui sera comme le premier, apaisé et serein"

20 décembre 2013



Le Colonel Azali Assoumani, ancien président de l'Union des Comores, préside la mission d'observation de la Commission de l'Océan Indien pour le premier et second tour des élections présidentielles à Madagascar. Il répond ici aux questions de votre journal.

Parlez nous de l'objet de votre séjour à Madagascar.

Nous sommes arrivés à Madagascar depuis lundi dernier pour une mission d'une semaine dans le cadre de l'observation des élections du second tour et superviser l'harmonisation avec le premier tour des législatives. Nous étions là au premier tour et nous sommes revenus pour le second. Heureusement notre délégation reste la même et nous bénéficions de l'expérience que nous avons accumulé pour tirer les leçons et corriger les erreurs du premier tour. C'est une mission composée de seize observateurs de la Coi, soit quatre par pays dont Les Seychelles, Maurice, Comores et La Réunion. On est sur le terrain depuis jeudi pour préparer le jour j.

Comment appréciez-vous l'organisation de ce second tour des élections ?

Nous sommes très optimistes. D'après le constat que tout le monde fait, le premier tour s'est très bien déroulé. Malgré les incohérences tout à fait normales qu'on a pu relever, on est tous tombés d'accord que le premier tour s'est déroulé dans la paix et la sécurité. La preuve, les résultats déjà dégagés n'ont pas été beaucoup contestés par les concurrents. Le deuxième tour, la Cenit et toutes les structures et institutions nationales chargées du processus électorale appuyée par les institutions de la communauté internationale ont essayé de corriger les manquements constatés au premier tour. Un point a été fait et on constate que beaucoup d'efforts ont été réalisés pour corriger ces erreurs. De l'avis de tous ; nous nous dirigeons vers un second tour qui sera comme le premier, apaisé et serein.

Nous espérons que les malgaches viendront beaucoup voter et que les résultats puissent être acceptés aussi bien par le gagnant que le perdant.

Comme nous sommes à la veille de noël, est ce que selon vous la fête n'aura pas un impact sur l'élection ?

Je ne pense pas. Je comprends votre souci par rapport au calendrier puisqu'il y avait beaucoup de pressions et de tensions. Mais le fait qu'on s'est mis d'accord sur ce calendrier avec un second tour en décembre, je comprends que ce serait risqué si on la décale soit en l'avançant ou la reculant par ce qu'il y a la fête. Je suis persuadé qu'on a pris un risque mesuré. Les élections ont lieu le 20 et la fête le 24, les malgaches auront le temps d'aller voter et préparer la fête de noël. Je ne pense pas que cela aura beaucoup d'impact, au contraire, les gens doivent rentrer chez eux après avoir voté et rester pour la fête. Je pense que c'est faire d'une pierre deux coups.

Quel constat feriez-vous sur le déroulement de la campagne électorale ?

Hier c'était le dernier jour de la campagne et depuis le lundi que je suis là, j'ai constaté que la campagne s'est passée dans une bonne ambiance. Il n'y a pas de tensions, ni de tiraillements. Tout se passe très bien. On n'a pas entendu beaucoup de commentaires sur la préparation des élections. Nous avons conclus que les candidats sont sereins et continuent leur campagne car ils sont sûrs que les préparations des élections vont bon train. D'ailleurs dans les structures, les candidats ont des représentants qui les rendent compte de l'avancée des travaux.
Néanmoins, vous, la presse qui est là pour dire ce qui se passe, des fois mettez de la passion. Il y a eu un petit problème par rapport à la participation de certains responsables dans les meetings mais après les responsables ont expliqué qu'il y a un texte adopté d'une manière consensuelle et que ce texte est appliqué à la lettre. Je pense qu'il n'y a pas eu de dérive et la tension est tombée. D'ailleurs j'étais très réconforté de la façon dont le débat entre les deux candidats est passé, dans une bonne ambiance bien que c'est de la politique chacun a essayé d'attaquer son concurrent. C'est tout à fait normal. Finalement ça c'est bien passé. On a assisté à une belle accolade des candidats à la fin du débat et c'est bon signe.

Dans sa déclaration, la présidente de la Cenit a rappelé les observateurs internationaux de ne pas s'immiscer dans l'élection mais assurer le rôle d'observateur, quelle est votre opinion ?

Il ne faut pas paniquer ni spéculer. Que la présidente de la Cenit dise que les observateurs doivent jouer leur rôle c'est tout à fait normal. Cela ne veut pas dire qu'elle a constaté des dérapages au contraire, elle le dit en s'inspirant sur ce qui s'est passé au premier tour comme les observateurs ont bien joué le rôle et qu'on continue à le faire. D'ailleurs elle a bien fait de nous rappeler car après tout nous sommes des êtres humains, pour que chacun puisse se tenir à son rôle. Moi je suis observateur, je n'ai pas à m'immiscer dans les affaires intérieures malgaches mais je suis appelé à jouer mon rôle d'observateur jusqu'au dernier jour.

Pourriez-vous nous expliquer le rôle d'un observateur international lors des élections ?

Comme le nom l'indique, un observateur international est là pour observer. Néanmoins cela dépend de l'entente de cette institution avec l'état concerné qui définit les règles du jeu, ce que l'observateur peut ou ne peut pas faire.
Maintenant c'est à l'observateur d'accepter par ce que c'est un accord qui se fait au préalable. C'est-à-dire la Coi, l'Oif, l'Union africaine, l'Union européenne et les autres institutions venues accompagner l'état malgache à s'en sortir de la crise proposent leur offre et l'état malgache regarde et accepte et ils signent un accord entre eux. Dans cet accord il y a un appui financier et technique mais aussi sur le matériel à confectionner. Là c'est un aspect de l'observateur.
Il y aussi l'aspect observation, pendant le déroulement de la campagne, l'observateur est là pour voir si les règles établies dans le cadre du processus sont respectées et à chaque fois il signale aux autorités s'il y a dérapage et fait en sorte qu'on prenne les mesures pour les corriger. Il poursuit sa mission jusqu'aux élections dans les bureaux de vote pour voir comment sa se passe, munis de ses fiches d'observation. On note les observations et les remets aux autorités et aux structures compétentes. C'est à eux d'en tirer les conclusions par rapport aux observations qu'on a fait.
En amont, l'observateur accompagne l'état concerné dans le cadre de la préparation matérielle et technique et pendant le déroulement il accompagne aussi dans l'exécution des règles s'ils sont ou non respectés et aide à prendre les mesures appropriées pour essayer de corriger.
Et si on s'inspire du premier tour on peut dire que ce rôle a été parfaitement bien joué puisqu'aussi bien les observateurs, les structures, les institutions internationales que l'état malgache, on a eu le même constat : Il ya eu quelques imperfections mais dans l'ensemble les élections se sont bien déroulées. Il n'yа pas eu un hic entre les institutions et l'état malgache. Et si sa c'est passé comme ça c'est par ce que l'accompagnement dure depuis longtemps, mais quand on vient le jour même, effectivement on ne connait pas la situation, on risque de tenir des propos déplacés.

C'est la première fois que nous utilisons le bulletin unique. Est-ce que selon vous les électeurs n'ont pas rencontré de problèmes lors du premier tour ?

Le bulletin unique, si ce n'est pas l'idéal c'est la solution la moins mauvaise. Vous imaginez, je viens d'une circonscription où il y a trente candidats, imaginez un bulletin unique où il y a trente photos ou trente cartes quel est la méthode la plus compliquée ? Le bulletin unique n'est peut être pas la plus idéale, mais c'est la moins mauvaise. C'est beaucoup plus pratique surtout si on est dans un système avec trente trois candidats à la présidentielle et plus de mille candidats aux législatives. Ce qui est vrai c'est que c'est un apprentissage il va falloir que le peuple malgache s'approprie et l'adopte. On a essayé d'expliquer aux gens comment ça se fait, ils l'ont pratiqué au premier tour et j'espère que sa va être plus facile au second tour.

La COI se félicite du bon déroulement des élections à Madagascar

23-12-2013

Le Secrétaire général de la Commission de l'Océan Indien (COI), Jean - Claude de l'Estrac, s'est dit satisfait de la qualité de l'organisation du 2ème tour des élections présidentielles et des législatives à Madagascar qui ont eu lieu vendredi dernier, les qualifiant de "rigoureuses et conformes aux normes internationales".

La COI avait dépêché une mission d'observation composée de 16 observateurs de ses Etats membres dans 220 bureaux de vote à Antananarivo et sa périphérie.

Dans un communiqué publié dimanche soir, M. de l'Estrac dit avoir noté la détermination et la volonté du peuple malgache de fermer le chapitre de la crise.

"Ces élections ne sont pas que les élections de Madagascar, mais elles concernent toute l'Indianocéanie. C'est son avenir économique qui se joue", a-t-il déclaré.

La mission d'observation de la COI a, par ailleurs, salué le "comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité".

Le rapport final de la mission d'observation de la COI sera publié le vendredi 10 janvier prochain.

http://www.africanmanager.com/159792.html

Présidentielles malgaches : les tendances se confirment

22 décembre 2013



Les bulletins de plus de 3 000 des 20 000 bureaux de vote ont été dépouillés. Hery Rajaonarimampianina est pour l'instant en tête de 53,63% d'après les chiffres non définitifs de la Commission électorale.

Deux jours après que les Malgaches se soient rendus aux urnes, les tendances sont connues et semblent se confirmer. Un candidat se détache : Hery Rajaonarimampianina avec 53,63% des suffrages contre 46,37% pour Jean-Louis Robinson - des chiffres non officiels.

Les bulletins de 3 047 bureaux de vote sur les 20 001 du pays ont été dépouillés (soit 15,23% des voix). Le taux de participation est d'après les premières données récoltées plus bas qu'au premier tour, 49,78% contre 61,85%.

Alors que chaque candidat se déclare victorieux et accuse l'autre de fraude massive, la Commission de l'océan Indien a salué le "*bon déroulement*" des élections soulignant le travail de la Commission électorale malgache.

http://www.linfo.re/382-Politique/590025-Presidentielles-malgaches-les-tendances-se-confirment

Al-watwan

Le premier journal des Comores

Élection à Madagascar : La population craint une autre crise post-électorale

25 décembre 2013



Les Malgaches ont voté, le 20 décembre, le second tour de l'élection présidentielle. Mais depuis, une crainte d'une crise d'une autre nature s'installe. Chaque camp crie déjà au scandale, dénonçant des fraudes. L'opinion publique est divisée en deux. La plupart craint, en effet, une crise post-électorale pendant qu'une frange de la population de la Grande île ne pense qu'aux fêtes de noël et de fin d'année. Les derniers chiffres de la Cenit, parus mardi soirée, montrent que 9.692 sur un total de 20.001 bureaux de vote étaient déjà traités avec un taux moyen de participation de 49,95%.

Rajaonarimampianina Hery receuillerait 53,24% alors que Jean Louis Robinson serait crédité de 46,76%. Le candidat Jean Louis Robinson a déclaré, lors d'une rencontre avec la presse à son domicile, le samedi 21 décembre, que «les résultats qui nous sont parvenus jusqu'ici, à travers l'île, nous donnent gagnants».

Cependant, les résultats partiels venant de la Cenit donnaient une tendance dominante pour Hery Rajaonarimampianina. Face à cette situation, la Cenit, la communauté internationale et le Premier ministre malgache exhortent tous les acteurs politiques de «continuer à préserver une atmosphère paisible durant le décomptage des voix».

Par ailleurs, les observateurs de la Sadc ont félicité les forces de l'ordre pour «la neutralité et pour le maintien de la sécurité tout au long du processus électoral». Ils ont durement travaillé avant, pendant et après l'élection. Chaque bureau de vote a été sécurisé et des troubles ont été maîtrisés comme à Besarety et Ambohipo. D'une manière générale, l'élection s'est déroulée dans le calme. Rasoamiaramanana Godfrein, maire de la commune rurale d'Ivato Aéroport, a constaté «une forte participation des électeurs et tout s'est passé dans le calme».

La mission d'observation de la Coi, dans son communiqué publié le dimanche 22 décembre, s'est félicitée du «bon déroulement de ces élections, dans la continuité du climat serein constaté lors du premier tour en octobre dernier. Elle a salué le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité».

Aussi, la Coi a noté une amélioration significative du déroulement du scrutin.
L'équipe de la Cenit a couvert tous les bureaux de vote. En ce qui concerne le district d'Ambohidratrimo, c'était la partie nord qui a été confié à Rasolofoarisoa Marcellin, président de la commission électorale de district et son équipe. Ce responsable a souligné que «les bureaux de vote ont été ouvert à temps, à 6h du matin et les consignes ont été respectées». Les personnes âgées étaient en première ligne. Ce matin là, ils étaient venus très tôt pour voter.

On a vu, presque dans tous les bureaux de vote, de longues files d'attente constituées par des adultes. Interrogés, ils ont répondu que «cela explique vraiment l'envie des Malgaches de sortir de cette crise».

Vonona Rakotondratsimba
Avec Abouhariat Said Abdallah

Tweeter

http://www.alwatwan.net/index.php?home=actu.php&title=Election-a-Madagascar-La-population-craint-une-autre-crise-post-electorale&actu_id=6046

Madagascar : la COI salue le bon déroulement des élections

22 décembre 2013



La Commission de l'océan Indien a surveillé de près les élections présidentielles malgaches. Elle se réjouit de leur bon déroulement et s'apprête à aider la Grande Île à se relancer économiquement.

A l'occasion du 2e tour des élections présidentielles et des législatives, le 20 décembre 2013, la Commission de l'océan Indien (COI) a déployé 16 observateurs de ses Etats membres dans 220 bureaux de vote à Antananarivo et sa périphérie.
A l'issue du scrutin, la mission d'observation de la COI se félicite du bon déroulement de ces élections, dans la continuité du climat serein constaté lors du premier tour en octobre dernier. Elle salue le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité.
La mission d'observation a noté une amélioration significative du déroulement du scrutin.
Jean Claude de l'Estrac, secrétaire général de la Commission de l'océan Indien, impressionné par la démonstration des pratiques « *d'une démocratie mature* ».
Enfin, la COI rend hommage à la CENI-T pour son professionnalisme et sa rigueur dans la mise en place des conditions nécessaires au bon déroulement du processus électoral.
Le Secrétaire général de la COI se déclare optimiste pour la suite, une réunion internationale des bailleurs de fonds est prévue pour appuyer la Grande Ile dans sa relance économique. La COI s'engage à poursuivre son appui à Madagascar sous les formes que souhaiteront les autorités

malgaches.

Le rapport final de la mission d'observation de la COI sera rendu public d'ici le vendredi 10 Janvier 2014.

http://www.linfo.re/382-Politique/589975-Madagascar-la-COI-salue-le-bon-deroulement-des-elections

Magagascar : La COI se félicite "du bon déroulement" des élections

22 Décembre 2013

La Commission de l'Océan Indien (COI) se félicite, dans un communiqué, du "bon déroulement" des élections présidentielles et législatives à Madagascar. La COI avait déployé 16 observateurs dans 220 bureaux de vote à Antananarivo et sa périphérie. Un rapport final de la mission d'observation de la COI se rendu public d'ici le 10 janvier 2014. Nous publions le communiqué dans son intégralité.



"A l'occasion du 2e tour des élections présidentielles et des législatives, le 20 décembre 2013, la Commission de l'océan Indien (COI) a déployé 16 observateurs de ses Etats membres dans 220 bureaux de vote à Antananarivo et sa périphérie.
A l'issue du scrutin, la mission d'observation de la COI se félicite du bon déroulement de ces élections, dans la continuité du climat serein constaté lors du premier tour en octobre dernier. Elle salue le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité.
La mission d'observation a noté une amélioration significative du déroulement du scrutin. Elle constate que les recommandations formulées à la suite du premier tour, notamment l'organisation pratique du vote et

du dépouillement, la sensibilisation de la population, la formation des agents des bureaux de vote, ont été prises en compte par la Commission Electorale Nationale Indépendante de la Transition (CENI-T).
Jean Claude de l'Estrac, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien, impressionné par la démonstration des pratiques "*d'une démocratie mature*", notamment l'organisation des trois débats télévisés qui se sont déroulés entre les deux candidats à la présidentielle, se dit satisfait de la qualité organisationnelle des élections et qu'il qualifie de "*rigoureuses et conformes aux normes internationales*".
La COI rend hommage à la CENI-T pour son professionnalisme et sa rigueur dans la mise en place des conditions nécessaires au bon déroulement du processus électoral.
La COI souligne que ses actions, en tant qu'organisation intergouvernementale composée de cinq Etats membres (Union des Comores, Maurice, Réunion/France, Seychelles et Madagascar), ne sont pas ponctuelles mais pérennes. La COI est l'une des seules organisations internationales qui n'a pas sanctionné Madagascar durant cette période de crise et accompagnera Madagascar de façon permanente à travers la coopération régionale.
Le Secrétaire général de la COI se déclare optimiste pour la suite, d'autant que plusieurs projets de la COI ont été ajournés dans l'attente du retour aux normes constitutionnelles à Madagascar, gage de stabilité pour les partenaires au développement. Une réunion internationale des bailleurs de fonds est prévue pour appuyer la Grande Ile dans sa relance économique.

Recevant le rapport préliminaire des observateurs de la COI, Jean Claude de l'Estrac a déclaré : "*Nous avons tous noté la détermination et la volonté du peuple malgache de fermer le chapitre de la crise. Ces élections ne sont pas que les élections de Madagascar mais elles concernent toute l'Indianocéanie. C'est son avenir économique qui se joue. Nous sommes néanmoins préoccupés par le relatif faible taux de participation, ce qui indique que des efforts doivent encore être déployés pour réconcilier les Malgaches avec le système démocratique et les pratiques électorales. Nous souhaitons également inviter tous les responsables politiques à un strict respect des lois et des institutions.*"

La COI s'engage à poursuivre son appui à Madagascar sous les formes que souhaiteront les autorités malgaches. La délégation de la COI, composée du Secrétaire général, Jean Claude de l'Estrac, de l'ancien président de l'Union des Comores et chef de mission des observateurs, Azali Assoumani, et de Claude Morel, Chef du bureau de liaison COI à Madagascar, a été reçue par le président de la Haute Autorité de la Transition, Andry Rajoelina. Le président a exprimé ses remerciements à la COI soulignant la forte implication de l'organisation aux élections à Madagascar au cours des récentes années.
Le Secrétaire général a également été reçu par Omer Beriziky, Premier ministre du gouvernement de la Transition et par Ulrich Andriantiana, ministre des Affaires étrangères, qui ont exprimé leur appréciation du rôle

de la COI dans la résolution de la crise malgache. Le rapport final de la mission d'observation de la COI sera rendu public d'ici le vendredi 10 Janvier 2014."

http://www.zinfos974.com/Magagascar-La-COI-se-felicite-du-bon-deroulement-des-elections_a65895.html

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

Présidentielle : la mission d'observation de la COI se félicite du bon déroulement de ces élections

Mission d'observation de la Commission de l'océan Indien : second tour des élections présidentielles et législatives de Madagascar

22 décembre 2013

A l'occasion du 2e tour des élections présidentielles et des législatives, le 20 décembre 2013, la Commission de l'océan Indien (COI) a déployé 16 observateurs de ses Etats membres dans 220 bureaux de vote à Antananarivo et sa périphérie.



La délégation est est dirigée par l'ancien président comorien, Azali Assoumani, dont le pays assure la présidence en exercice du conseil des ministres de la COI.

A l'issue du scrutin, la mission d'observation de la COI se félicite du bon déroulement de ces élections, dans la continuité du climat serein constaté lors du premier tour en octobre dernier. Elle salue le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité.

La mission d'observation a noté une amélioration significative du déroulement du scrutin. Elle constate que les recommandations formulées à la suite du premier tour, notamment l'organisation pratique du vote et du dépouillement, la sensibilisation de la population, la formation des

agents des bureaux de vote, ont été prises en compte par la Commission Electorale Nationale Indépendante de la Transition (CENI-T).

Jean Claude de l'Estrac, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien, impressionné par la démonstration des pratiques « d'une démocratie mature », notamment l'organisation des trois débats télévisés qui se sont déroulés entre les deux candidats à la présidentielle, se dit satisfait de la qualité organisationnelle des élections et qu'il qualifie de « rigoureuses et conformes aux normes internationales ».

La COI rend hommage à la CENI-T pour son professionnalisme et sa rigueur dans la mise en place des conditions nécessaires au bon déroulement du processus électoral.

La COI souligne que ses actions, en tant qu'organisation intergouvernementale composée de cinq Etats membres (Union des Comores, Maurice, Réunion/France, Seychelles et Madagascar), ne sont pas ponctuelles mais pérennes. La COI est l'une des seules organisations internationales qui n'a pas sanctionné Madagascar durant cette période de crise et accompagnera Madagascar de façon permanente à travers la coopération régionale.

Le Secrétaire général de la COI se déclare optimiste pour la suite, d'autant que plusieurs projets de la COI ont été ajournés dans l'attente du retour aux normes constitutionnelles à Madagascar, gage de stabilité pour les partenaires au développement. Une réunion internationale des bailleurs de fonds est prévue pour appuyer la Grande Ile dans sa relance économique.

Recevant le rapport préliminaire des observateurs de la COI, Jean Claude de l'Estrac a déclaré : « Nous avons tous noté la détermination et la volonté du peuple malgache de fermer le chapitre de la crise. Ces élections ne sont pas que les élections de Madagascar mais elles concernent toute l'Indianocéanie. C'est son avenir économique qui se joue. Nous sommes néanmoins préoccupés par le relatif faible taux de participation, ce qui indique que des efforts doivent encore être déployés pour réconcilier les Malgaches avec le système démocratique et les pratiques électorales. Nous souhaitons également inviter tous les responsables politiques à un strict respect des lois et des institutions. »

La COI s'engage à poursuivre son appui à Madagascar sous les formes que souhaiteront les autorités malgaches. La délégation de la COI, composée du Secrétaire général, Jean Claude de l'Estrac, de l'ancien président de l'Union des Comores et chef de mission des observateurs, Azali Assoumani, et de Claude Morel, Chef du bureau de liaison COI à Madagascar, a été reçue par le président de la Haute Autorité de la Transition, Andry Rajoelina. Le président a exprimé ses remerciements à la COI soulignant la forte implication de l'organisation aux élections à Madagascar au cours des récentes années.

Le Secrétaire général a également été reçu par Omer Beriziky, Premier ministre du gouvernement de la Transition et par Ulrich Andriantiana, ministre des Affaires étrangères, qui ont exprimé leur appréciation du rôle de la COI dans la résolution de la crise malgache.

Le rapport final de la mission d'observation de la COI sera rendu public d'ici le vendredi 10 Janvier 2014.

http://www.temoignages.re/presidentielle-la-mission-d-observation-de-la-coi-se-felicite-du-bon-deroulement-de-ces-elections,73320.html

*IMAZPRESS
l'image au service de l'info

Madagascar : Les élections se sont bien déroulées

22/12/2013

Vendredi 20 décembre 2013, huit millions de Malgaches ont été appelés aux urnes à l'occasion du second tour des élections présidentielles et législatives. En lice, Jean-Louis Robinson et Hery Rajaonarimampianina, soutenus respectivement par Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina. Le lendemain de la journée de vote, les deux candidats ont revendiqué la victoire et s'accusent mutuellement de fraude, alors que les résultats ne concernent encore que quelques centaines de bureaux sur les 20 001 de la Grande Île. Déployée à Antananarivo, la Commission de l'océan Indien se félicite, ce dimanche 22 décembre 2013, du "bon déroulement de ces élections, dans la continuité du climat serein constaté lors du premier tour en octobre dernier." Elle salue également "le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité." (photo archives)



Pour sa mission d'observation, la Commission de l'océan indien a déployé 16 observateurs internationaux dans 220 bureaux de vote à Antananarivo et ses alentours. L'organisme a noté "une amélioration significative du déroulement du scrutin" et "constate que les recommandations formulées à la suite du premier tour, notamment l'organisation pratique du vote et du dépouillement, la sensibilisation de la population, la formation des agents des bureaux de vote." Des consignes qui ont bien été prises en compte par la Commission électorale nationale indépendante de la

transition. La COI souhaite ainsi rendre "hommage à la CENI-T pour son professionnalisme et sa rigueur dans la mise en place des conditions nécessaires au bon déroulement du processus électoral."

L'organisation intergouvernementale souligne qu'elle est la seule à ne pas avoir "sanctionné Madagascar durant cette période de crise et accompagnera Madagascar de façon permanente à travers la coopération régionale." Jean-Claude Estrac, son secrétaire général, est optimiste pour la suite : "nous avons tous noté la détermination et la volonté du peuple malgache de fermer le chapitre de la crise. Ces élections ne sont pas que les élections de Madagascar mais elles concernent toute l'Indianocéanie." Une satisfaction qui reste cependant à nuancer : "nous sommes néanmoins préoccupés par le relatif faible taux de participation, ce qui indique que des efforts doivent encore être déployés pour réconcilier les Malgaches avec le système démocratique et les pratiques électorales. Nous souhaitons également inviter tous les responsables politiques à un strict respect des lois et des institutions."

Le rapport final de la Commission de l'océan indien sera rendu public d'ici le vendredi 10 janvier 2014. Un laps de temps qui sera également nécessaire pour connaître le résultat des élections. En attendant, les deux candidats à la présidence du pays devront prendre leur mal en patience.

http://www.ipreunion.com/photo-du-jour/reportage/2013/12/22/mission-d-observation-de-la-commission-de-l-ocean-indien-madagascar-les-elections-se-sont-bien-deroulees,23447.html

MINORITY VOICE
Stand Up & Be Counted

La COI se félicite du bon déroulement de ces élections à Madagascar



A l'occasion du 2e tour des élections présidentielles et des législatives, le 20 décembre 2013, la Commission de l'océan Indien (COI) a déployé 16 observateurs de ses Etats membres dans 220 bureaux de vote à Antananarivo et sa périphérie. A l'issue du scrutin, la mission d'observation de la COI se félicite du bon déroulement de ces élections, dans la continuité du climat serein constaté lors du premier tour en octobre dernier. Elle salue le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité. La mission d'observation a noté une amélioration significative du déroulement du scrutin. Elle constate que les recommandations formulées à la suite du premier tour, notamment l'organisation pratique du vote et du dépouillement, la sensibilisation de la population, la formation des agents des bureaux de vote, ont été prises en compte par la Commission Electorale Nationale Indépendante de la Transition (CENI-T).
Jean Claude de l'Estrac, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien, impressionné par la démonstration des pratiques « d'une démocratie mature », notamment l'organisation des trois débats télévisés qui se sont déroulés entre les deux candidats à la présidentielle, se dit satisfait de la qualité organisationnelle des élections et qu'il qualifie de « rigoureuses et conformes aux normes internationales ». La COI rend hommage à la CENI-T pour son professionnalisme et sa rigueur dans la mise en place des conditions nécessaires au bon déroulement du processus électoral. La COI souligne que ses actions, en tant qu'organisation intergouvernementale composée de cinq Etats membres (Union des Comores, Maurice, Réunion/France, Seychelles et Madagascar), ne sont pas ponctuelles mais pérennes. La COI est l'une des seules organisations internationales qui n'a pas sanctionné Madagascar durant cette période de crise et accompagnera Madagascar de façon permanente à travers la coopération régionale.

Le Secrétaire général de la COI se déclare optimiste pour la suite, d'autant que plusieurs projets de la COI ont été ajournés dans l'attente du retour aux normes constitutionnelles à Madagascar, gage de stabilité pour les partenaires au développement. Une réunion internationale des bailleurs de fonds est prévue pour appuyer la Grande Ile dans sa relance économique. Recevant le rapport préliminaire des observateurs de la COI, Jean Claude de l'Estrac a déclaré : « Nous avons tous noté la détermination et la volonté du peuple malgache de fermer le chapitre de la crise. Ces élections ne sont pas que les élections de Madagascar mais elles concernent toute l'Indianocéanie. C'est son avenir économique qui se joue. Nous sommes néanmoins préoccupés par le relatif faible taux de participation, ce qui indique que des efforts doivent encore être déployés pour réconcilier les Malgaches avec le système démocratique et les pratiques électorales. Nous souhaitons également inviter tous les responsables politiques à un strict respect des lois et des institutions. »
La COI s'engage à poursuivre son appui à Madagascar sous les formes que souhaiteront les autorités malgaches. La délégation de la COI, composée

du Secrétaire général, Jean Claude de l'Estrac, de l'ancien président de l'Union des Comores et chef de mission des observateurs, Azali Assoumani, et de Claude Morel, Chef du bureau de liaison COI à Madagascar, a été reçue par le président de la Haute Autorité de la Transition, Andry Rajoelina. Le président a exprimé ses remerciements à la COI soulignant la forte implication de l'organisation aux élections à Madagascar au cours des récentes années. Le Secrétaire général a également été reçu par Omer Beriziky, Premier ministre du gouvernement de la Transition et par Ulrich Andriantiana, ministre des Affaires étrangères, qui ont exprimé leur appréciation du rôle de la COI dans la résolution de la crise malgache.

http://www.minorityvoice.info/2013/12/22/la-coi-se-felicite-du-bon-deroulement-de-ces-elections-a-madagascar/

Maria Muniz de Urquiza : « Une élection libre, crédible et démocratique »

déc 23rd, 2013



D'après le Chef de la Mission d'observation électorale de l'Union européenne, Maria Muniz de Urquiza, les élections Présidentielles et législatives qui se sont déroulées à Madagascar vendredi dernier ont été « *libres, crédibles et démocratiques* ». « *Un processus électoral très digne dans la mesure où il s'est déroulé dans le calme et sans incident grave* », a-t-elle mentionné. Et le chef de la mission d'ajouter que peu de dysfonctionnements ont été signalés malgré la complexité du double scrutin. Cette constatation a été relevée au niveau des 600 bureaux de vote situés au niveau de 19 districts qui ont été visités par la Mission. A propos des soupçons de fraudes, Maria Muniz de Urquiza a noté que la Mission d'observation de l'Union européenne n'a pas relevé de cas de fraude. « *Je ne peux pas me prononcer sur ce que nous n'avons pas constaté* », a-t-elle soutenu. Avant de lancer un appel à la retenue et au respect des procédures légales à l'endroit des deux camps. En ce qui concerne le décret autorisant les autorités à assister à la campagne électorale et qui a été annulé dernièrement par la CES, la

Mission d'observation UE estime que les responsabilités ont été partagées. Maria Muniz de Urquiza considère en effet ce décret comme « *une violation de la Feuille de route* ». Toutefois, tout en notant que ce décret peut être source de contentieux, la Députée UE a soutenu qu'il n'a eu aucune conséquence sur le déroulement des élections. A noter que le membre de la délégation du Parlement européen, Jean-Jacob Bicep a été présent lors de cette conférence de presse.

Davis R

http://www.midi-madagasikara.mg/politique/2013/12/23/maria-muniz-de-urquiza-une-election-libre-credible-et-democratique/

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET D'ANALYSE
L'Express DE MADAGASCAR

Les observateurs adoubent le scrutin

23 decembre 2013



Unanimité des observateurs internationaux quant au bon déroulement des scrutins jumelés

Les observateurs internationaux s'accordent sur le bon déroulement du scrutin. Ils laissent à la CES le soin de gérer les questions juridiques.

A l'unisson. Les missions d'observation électorale internationale se sont succédé ce week-end, pour faire état de leur première impression sur le déroulement des scrutins jumelés du 20 décembre. Les rapports présentés samedi et dimanche s'accordent sur le fait que le vote s'est déroulé dans le calme et sans incident majeur. « Nous avons constaté que les élections se sont déroulées dans une atmosphère calme et paisible », a déclaré Netumbo Nandi-Ndaitwah, chef de la Mission d'observation électorale de la Communauté des Etats d'Afrique australe (SADC) hier à Ankorondrano. La même opinion s'est fait entendre dans les propos de ses homologues des autres délégations. « (…) Nous pouvons dire que les élections ont été crédibles, libres et transparentes », a affirmé Maria Muniz de Urquiza, chef de la Mission de l'Union européenne (UE). Des propos que le Pr Ibrahima

Fall, dirigeant la délégation l'Union africaine (UA) et Louise Frechette, son homologue de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), ont également tenus. À part les Missions d'observateurs de la SADC, de l'UE, de l'UA et de l'OIF, celle de la Commission de l'océan Indien, la plateforme des organisations de la société civile des pays de la SADC), le Forum des commissions électorales de la SADC ainsi que la mission conjointe de l'Institut électoral pour une démocratie durable en Afrique (EISA) et du Carter Center et celle du Japon, ont aussi fait part de leur rapport préliminaire. A part le caractère paisible du scrutin, les délégations d'observateurs s'accordent, entre autres, sur la mise en place d'une Commission électorale nationale indépendante (CENI) permanente, une fois le nouveau régime en place et l'adoption d'une loi régissant le financement des campagnes électorales. Ressort de la CES L'existence des décrets 2013-270 et 2013-593, autorisant les autorités politiques, dont les chefs d'institutions à prendre part à la campagne électorale et son annulation au lendemain de la fin de la période de propagande, a été également soulevée par les missions d'observation. Entre autres, celles de l'UE et de l'UA reconnaissent le fait que le décret viole le principe de neutralité prévu par l'article 15 de la Feuille de route et 45 du code électoral.

Le rapport de la mission européenne soutient que « l'absence de neutralité fausse le principe d'égalité des chances des candidats et fait planer des suspicions légitimes d'utilisation des prérogatives de puissance publique ». Maria Muniz de Urquiza a, par ailleurs, ajouté que « ce décret risque d'être une source de contentieux électoral ». Les observateurs se refusent toutefois de remettre en cause la crédibilité des votes pour cause de l'existence des textes pointés du doigt. « Il y a un peu de responsabilité de toutes les parties, car toutes les autorités politiques issues de chaque champ, ont pris part aux campagnes. Oui, ce texte a violé la Feuille de route, mais elle n'a pas perturbé le vote », a tempéré la chef de la Mission de l'UE. Andry Rajoelina, président de la Transition, a pourtant déjà affirmé que sa prise de position et sa présence aux meetings de propagande amèneraient à la victoire de son camp. Les missions d'observations réfutent, en outre, le fait que leur déclaration préliminaire, congratulant le déroulement du scrutin et affirmant sa crédibilité, ait pour objet d'influencer l'issue du processus. « Nous ne faisons qu'observer et faire des recommandations dans le cadre du déroulement des élections. Les questions juridiques sont du ressort de la CES, qui est tout à fait indépendante et décide de l'issue des élections. Notre rapport n'a nullement pour objectif de l'influer », s'est défendu Jean Claude de l'Estrac, secrétaire général de la COI, hier à Ankorondrano. La probabilité que les observateurs internationaux, sur tout l'ensemble du processus, se réfère au déroulement du vote, comme principal paramètre de crédibilité des élections, n'est pas à écarter. « Il ne faut pas jouer sur les mots. Nous sommes ici pour évaluer l'ensemble du processus électoral. Mais c'est à la CES qu'appartient le soin de gérer les litiges et de sortir les résultats officiels », a rétorqué le Pr Fall, hier à Antaninarenina. Les chefs des

missions internationales ont, enfin, appelé les candidats et leurs partisans à user des procédures légales pour toute éventuelle contestation.
Kolorindra Garry Fabrice Ranaivoson

http://www.lexpressmada.com/elections-madagascar/49086-les-observateurs-adoubent-le-scrutin.html

tribune.com MADAGASCAR

Evaluation préliminaire des élections du 20 décembre

Les observateurs internationaux sont satisfaits

23 décembre 2013, par Ra Bens





Les missions internationales d'observation des élections du 20 décembre 2013, composées de celles de la Sadc, de l'Union européenne et de la Commission de l'Océan indien, ont exprimé ce dimanche 22 décembre au Ibis à Ankorondrano, les résultats de leurs observations. Elles ont toutes été satisfaites du déroulement des scrutins.

http://www.madagascar-tribune.com/Les-observateurs-internationaux,19461.html

Réunion

Mission d'observation de la commission de l'océan IndienMadagascar : Les élections se sont bien déroulées

20/12/2013



Vendredi 20 décembre 2013, huit millions de Malgaches ont été appelés aux urnes à l'occasion du second tour des élections présidentielles et législatives. En lice, Jean-Louis Robinson et Hery Rajaonarimampianina, soutenus respectivement par Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina. Le lendemain de la journée de vote, les deux candidats ont revendiqué la victoire et s'accusent mutuellement de fraude, alors que les résultats ne concernent encore que quelques centaines de bureaux sur les 20 001 de la Grande Île. Déployée à Antananarivo, la Commission de l'océan Indien se félicite, ce dimanche 22 décembre 2013, du "bon déroulement de ces élections, dans la continuité du climat serein constaté lors du premier tour en octobre dernier." Elle salue également "le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité." (photo archives)

Pour sa mission d'observation, la Commission de l'océan indien a déployé 16 observateurs internationaux dans 220 bureaux de vote à Antananarivo et ses alentours. L'organisme a noté "une amélioration significative du déroulement du scrutin" et "constate que les recommandations formulées à la suite du premier tour, notamment l'organisation pratique du vote et du dépouillement, la sensibilisation de la population, la formation des agents des bureaux de vote." Des consignes qui ont bien été prises en compte par la Commission électorale nationale indépendante de la transition. La COI souhaite ainsi rendre "hommage à la CENI-T pour son professionnalisme et sa rigueur dans la mise en place des conditions nécessaires au bon déroulement du processus électoral." L'organisation

intergouvernementale souligne qu'elle est la seule à ne pas avoir "sanctionné Madagascar durant cette période de crise et accompagnera Madagascar de façon permanente à travers la coopération régionale." Jean-Claude Estrac, son secrétaire général, est optimiste pour la suite : "nous avons tous noté la détermination et la volonté du peuple malgache de fermer le chapitre de la crise. Ces élections ne sont pas que les élections de Madagascar mais elles concernent toute l'Indianocéanie." Une satisfaction qui reste cependant à nuancer : "nous sommes néanmoins préoccupés par le relatif faible taux de participation, ce qui indique que des efforts doivent encore être déployés pour réconcilier les Malgaches avec le système démocratique et les pratiques électorales. Nous souhaitons également inviter tous les responsables politiques à un strict respect des lois et des institutions."

Le rapport final de la Commission de l'océan indien sera rendu public d'ici le vendredi 10 janvier 2014. Un laps de temps qui sera également nécessaire pour connaître le résultat des élections. En attendant, les deux candidats à la présidence du pays devront prendre leur mal en patience.

http://reunion.orange.fr/news/reunion/madagascar-les-elections-se-sont-bien-deroulees,690241.html

MADAGATE.com

Madagascar présidentielle 2013, 2è tour. Déclaration du porte-parole de Catherine Ashton, après vote

23 Décembre 2013



DÉCLARATION
du porte-parole de Catherine Ashton, Haute Représentante de l'UE, sur les élections présidentielles et législatives à Madagascar
Le porte-parole de Catherine Ashton, Haute Représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et

vice-présidente de la Commission, a fait ce jour la déclaration suivante :

"La Haute Représentante salue la tenue du deuxième tour des élections présidentielles et des élections législatives à Madagascar dans un climat serein. Elle félicite les citoyens malgaches qui ont exprimé librement leur choix, confirmant ainsi leur volonté de mener à bien le processus de transition démocratique. Elle salue également les autorités électorales et les acteurs politiques malgaches qui ont contribué jusqu'à présent au bon déroulement des scrutins. La Haute Représentante remercie Madame Muñiz de Urquiza, membre du Parlement européen et Chef observateur de la Mission d'observation électorale de l'UE (MOE UE) ainsi que son équipe pour le travail et le soutien apportés à ce processus. Elle prend acte des conclusions préliminaires de la MOE UE et, dans l'attente de la proclamation des résultats officiels, invite toutes les parties prenantes au processus électoral à la retenue et au respect des procédures juridiques établies dans le cadre de ce processus.

La Haute Représentante exhorte tous les acteurs politiques malgaches à poursuivre leurs efforts afin de mettre en place les nouvelles institutions issues de ces élections et d'achever ainsi le processus de transition prévu par la Feuille de route et qui devrait marquer la fin de la longue crise politique qui perdure à Madagascar depuis 2009 ".

http://www.madagate.com/editorial/communique/3751-madagascar-presidentielle-2013-2e-tour-declaration-du-porte-parole-de-catherine-ashton-apres-vote.html

MADAGATE.com

Madagascar présidentielle 2013, 2è tour: déclaration préliminaire de la MOE OIF après vote

23 Décembre 2013



Le Chef de la mission d'observation électorale de la Francophonie reçu par le Président de la Transition

Communiqué de la Mission d'observation électorale de la Francophonie à l'occasion du second tour de l'élection présidentielle et des élections législatives à Madagascar

Dans le cadre de l'accompagnement du processus électoral de sortie de crise à Madagascar, et en réponse à la demande de la Commission Electorale Nationale Indépendante pour la Transition (CENI-T), le Secrétaire général de la Francophonie, M. Abdou Diouf, a dépêché une mission d'observation électorale à l'occasion du second tour de l'élection présidentielle et des élections législatives du 20 décembre 2013.

« *Ces élections jumelées se sont déroulées pacifiquement et sans difficultés majeures* » a déclaré Mme Louise Fréchette, Chef de la mission d'observation électorale de la Francophonie et ancienne Vice-secrétaire générale des Nations Unies. La mission de la Francophonie a toutefois noté quelques dysfonctionnements, essentiellement de nature technique et organisationnelle. La mission a tenu à saluer les autorités malgaches pour les dispositions prises en vue d'assurer le bon déroulement des opérations électorales et à féliciter le peuple malgache pour son engagement. Enfin, Mme Fréchette a appelé « *l'ensemble des acteurs à faire preuve de responsabilités jusqu'à la proclamation des résultats et à user des voies de droit pour les éventuels recours* ».

Pour sa part, M. Christophe Guilhou, Directeur à l'OIF, s'est félicité de la mise en œuvre des recommandations transmises par la mission francophone à la CENI-T à l'issue du 1er tour de l'élection présidentielle. Il a également précisé que « *la mission d'observation électorale remettra son rapport final au Secrétaire général de la Francophonie et aux autorités malgaches* » avant de rappeler « *la volonté de l'OIF à poursuivre son appui aux autorités et institutions malgaches ».*

Le jour des scrutins, les 38 membres de la mission francophone, provenant de 16 pays, se sont rendus dans 400 bureaux de vote de 12 régions pour assister aux opérations de vote et de dépouillement.

Durant son séjour à Madagascar, la Chef de la mission de la Francophonie et son adjoint, M. Théodore Holo, Président de la Cour Constitutionnelle du Bénin, ont rencontré les autorités nationales de Transition, les institutions de l'administration électorale (CENI-T, Cour électorale spéciale), des candidats, des responsables des médias, des organisations de la société civile ainsi que les partenaires multilatéraux (Nations Unies, Union africaine, Communauté de développement d'Afrique australe, Commission de l'Océan Indien, Union européenne).

Conformément aux dispositions de la Déclaration de Bamako, cette mission avait pour mandat d'observer le déroulement des opérations électorales et d'apprécier la mise en œuvre des engagements agréés par l'ensemble des acteurs malgaches dans la feuille de route de 2011. Le déploiement de cette mission s'est inscrit dans le « Cadre d'actions pour l'accompagnement du processus électoral de sortie de crise » établi le 3 octobre 2012 entre l'OIF, l'Etat malgache et la CENI-T.

Hervé BARRAQUAND

http://www.madagate.com/politique-madagascar/dossier/3750-madagascar-presidentielle-2013-2e-tour-declaration-preliminaire-de-la-moe-oif-apres-vote.html

MADAGATE.com

Madagascar présidentielle 2013, 2è tour: déclaration préliminaire de la MOE UA après vote

23 Décembre 2013



Communiqué

MISSION D'OBSERVATION DE L'UNION AFRICAINE : DECLARATION PRELIMINAIRE

Antananarivo, le 22 Décembre 2013 – La Mission d'Observation Electorale de l'Union Africaine (MOEUA) a publié sa déclaration préliminaire sur le 2è tour de l'élection présidentielle couplé aux élections législatives du 20 décembre 2013.

La cérémonie a vu la présence du Premier Ministre malgache Omer Beriziky, la Présidente de la CENI-T Béatrice Atallah, le ministre des Affaires Etrangères Ulrich Andriantiana, le Coordinateur des Nations Unies, d'observateurs internationaux et des médias.

La déclaration souligne que les élections se sont déroulées dans le calme, ce qui fût le cas lors du premier tour des élections présidentielles.

http://www.madagate.com/politique-madagascar/dossier/3749-madagascar-presidentielle-2013-2e-tour-declaration-preliminaire-de-la-moe-ua-apres-vote.html